



Fédération Suisse de Pêche FSP

Méconnue
Fascinante
Vulnérable

La petite lamproie

Poisson de l'année 2017



Poisson de l'année 2017

En Suisse, seules quelques personnes ont pu observer cet être mystérieux en pleine nature: la petite lamproie vit dissimulée dans de petits cours d'eau. Durant son unique cycle nuptial elle nous surprend avec un spectacle sauvage. Ces créatures bizarres aux éclats argentés meurent peu après, pendant que leur descendance se développe enfouie dans le fond des cours d'eau. En tant qu'unique représentant des primitifs cyclostomes, la petite lamproie fait partie des plus fascinants habitants des eaux suisses. Mais cette précieuse créature est en danger !



Famille

Les petites lamproies font partie des derniers survivants du groupe des animaux vertébrés les plus archaïques de notre planète. L'on trouve les premières traces de ces créatures lors du Précambrien, il y a plus de 500 millions d'années. Elles possèdent une colonne vertébrale primitive de tissu conjonctif, et n'ont ni os ni mâchoire. C'est pourquoi on les nomme aussi agnathes (sans mâchoire) ou cyclostomes (bouche circulaire). Jusqu'à aujourd'hui, les petites lamproies ont pu occuper leur niche écologique si particulière. Sur les presque 40 espèces connues, la plupart sont des parasites qui, grâce à leur bouche en ventouse, se fixent à la peau des poissons et absorbent leur sang et tissus au moyen d'une langue pourvue de dents. La majorité des petites lamproies vit dans de grands cours d'eau poissonneux et migre pour se reproduire dans les affluents ou les secteurs amont des petites rivières et ruisseaux. Leur cycle de vie se termine lorsque les animaux adultes ne s'alimentent plus et meurent après la reproduction. Le développement de la petite lamproie s'apparente à celui des insectes éphémères. A l'image du saumon et de l'esturgeon, la petite lamproie fait partie des espèces qui, au début du 20e siècle, ont vu leur voyage nuptial bloqué par des obstacles à la migration.

«La petite lamproie possède une colonne vertébrale primitive en tissu conjonctif, et elle n'a ni os ni mâchoire.»

Distribution

La lamproie marine, qui peut atteindre une longueur d'un mètre, est l'espèce la plus grande et aussi la plus répandue; elle peuple les deux côtes de l'Atlantique Nord.

La patrie des lamproies de rivière et des petites lamproies se situe en mer du Nord, en mer Baltique, en mer Méditerranée nord occidentale et dans les systèmes fluviaux qui y débouchent, comme le Rhin, le Ticino et le Rhône. Par ces voies fluviales, les lamproies de rivière et les petites lamproies ont jadis peuplé une grande partie du Plateau suisse et des Préalpes.

La lamproie de rivière a disparu de Suisse depuis le début du 20e siècle et la petite lamproie figure sur la liste rouge des espèces menacées car ses populations ont fortement régressé voire disparu en de nombreux endroits. On trouve les plus grandes populations de Suisse le long du pied sud du Jura, dans la vallée de l'Aar et dans le bassin de la Linth.

Apparence & anatomie

A titre d'exemple, les petites lamproies n'ont pas de nageoires paires mais possèdent une simple nageoire dorsale en bandeau. On cherchera vainement des os chez la petite lamproie: sa colonne vertébrale n'est constituée que de tis-

sus conjonctifs cartilagineux. Elle n'a pas d'écailles et sa peau est protégée par une épaisse couche de mucus. La vessie natatoire est aussi absente. Une anatomie vraiment primitive! En comparaison, l'apparence externe de la petite lamproie est très semblable à celle de l'anguille. Pourtant les anguilles sont plus proches de l'homme que la petite lamproie puisque, comme l'homme, l'anguille est pourvue d'un squelette osseux «moderne».



«La mystérieuse petite lamproie vit dissimulée dans les zones de grossissement de la truite de l'ombre commun et du saumon. Là où elle disparaît, c'est un signal d'alarme pour l'état écologique des eaux.»

Cycle de vie

Dans les cours d'eau suisses, la fraie de la petite lamproie se déroule d'avril à juin. Pour ce faire, ces animaux migrent souvent sur plusieurs kilomètres et se rassemblent sur des tronçons à courant rapide avec un fond composé de sable ou de graviers. En frétilant simultanément, des groupes allant jusqu'à vingt individus dégagent de petites frayères. Au moment de l'accouplement, les femelles se fixent avec leur bouche en ventouse sur une pierre alors que les mâles s'enroulent autour d'elles. Jusqu'à 2000 œufs d'un diamètre d'environ 1 millimètre sont fécondés extérieurement et se déposent ensuite dans le gravier nettoyé. En l'espace de quelques jours les larves éclosent et se laissent emporter par la courant jusqu'à ce qu'elles atteignent leurs zones de grossissement. Elles s'enfouissent alors dans le sable, la boue ou la vase, où elles vont croître en tant que créatures vermiculaires et dépourvues d'yeux. Appelées aussi



«ammocètes», les larves de petites lamproies filtrent l'eau comme les moules et se nourrissent de micro organismes et de matière organique. Ayant atteint une longueur jusqu'à 15 centimètres après 3 à 5 ans, une métamorphose (transformation) commence, qui dure de quatre à six semaines. Durant cette période leur ventouse typique se forme, les yeux se développent et les ovules ou le sperme parviennent à maturité. Simultanément, le tube digestif se résorbe. Dès qu'elle atteignent la maturité sexuelle, les petites lamproies cessent de s'alimenter et ne vivent que quelques mois jusqu'à leur accouplement nuptial. Peu après, elles meurent.

Habitat

Les larves ont besoin d'un fond sableux ou vaseux, d'un faible courant, de suffisamment d'oxygène et d'une température d'eau située au dessus de dix degrés. On rencontre encore aujourd'hui ces conditions dans de nombreux cours d'eau suisses. Leur long séjour sur le même endroit est plus problématique. Ainsi, cela augmente le risque d'être victime d'une pollution au lisier ou d'être délogée par un entretien inapproprié du cours d'eau.

Durant le stade de reproduction, la petite lamproie nécessite avant tout un libre accès à ses zones de frai. Dans un pays comportant des dizaines de milliers d'obstacles à la migration, c'est devenu une épreuve mortelle. Mais les frayères sont également devenues rares en Suisse. Comme pour le saumon, la truite & Cie, les petites lamproies ont besoin de zones de graviers propres, dans les interstices desquels les œufs peuvent se développer à l'abri.

La FSP se bat pour l'habitat

Menaces

La petite lamproie démontre que beaucoup d'espèces de poissons sont menacées:

1. Par l'utilisation intensive de la force hydraulique, beaucoup d'habitats ont disparu dans les cours d'eau de la zone à truites et à ombres communs. Dans les tronçons des retenues de barrages, les bancs de graviers propres, indispensables aux espèces qui s'y reproduisent, s'envasent et se couvrent d'algues.
2. Les poissons migrateurs sont sensibles aux barrières. Une digue suffit à elle seule pour barrer l'accès aux frayères à la population piscicole d'un système fluvial tout entier. Chez la petite lamproie, un seuil est déjà infranchissable, comme ceux qui aujourd'hui par milliers segmentent aussi les cours d'eau de Suisse.
3. La mise sous tuyau et la rectification de milliers de kilomètres de petits cours d'eau et de ruisseaux a détruit un habitat irremplaçable pour les larves et les juvéniles.
4. Des empoisonnements aigus des eaux (lisier, eaux de chantier), en particulier dans les régions qui pratiquent une agriculture intensive, surviennent malheureusement quotidiennement, tuant ainsi les juvéniles précieux dans les cours d'eau encore intacts.
5. Encore trop peu étudiée, la pollution chronique des eaux provoquée par de multiples substances chimiques (pesticides, résidus médicamenteux) constitue un danger notablement pour la survie du frai et des juvéniles.

des poissons menacés

Perspectives

La Fédération Suisse de Pêche (FSP) se bat pour des cours d'eau en bonne santé qui remplissent leur important rôle écologique également pour des espèces vulnérables comme la petite lamproie.

Révisée en 2011, la législation sur la protection des eaux a amélioré les perspectives de tous les poissons, et donc aussi celles de la petite lamproie. Elle établit les cadres légaux et financiers pour rétablir la connectivité de nos cours d'eau, augmenter leur diversité structurelle, diminuer l'apport de polluants et réduire les effets de la gestion par éclusées. Les effets du changement climatique et les évolutions politiques peuvent toutefois compromettre fondamentalement cette amélioration pleine d'espoir. La FSP s'engage à tous les niveaux afin que les poissons de Suisse trouvent des habitats intacts en suffisance et qu'ils puissent se reproduire avec succès. La petite lamproie fait partie de l'héritage naturel de la Suisse et elle constitue un indicateur précieux de l'état de nos cours d'eau. En poursuivant les sérieux efforts pour la protection des eaux, les populations actuelles de petites lamproies pourront au moins être stabilisées.



Schweizerischer Fischerei-Verband SFV

Fédération Suisse de Pêche FSP

Federaziun Svizra da Pestga

Federazione Svizzera di Pesca

www.sfv-fsp.ch

La petite lamproie

Dénomination scientifique:

Noms:

Taille:

Âge:

Reproduction:

Statut:

Objectif:

Lampetra planeri

petite lamproie (fr.), Neunauge (all.)

lampreta (it.), lamprey (ang.)

15 à 25 cm

3 à 6 ans

d'avril à juin

ponctuellement fréquente, rare à

disparue en de nombreux endroits

de la petite lamproie et la lamproie

endémiques au sein de la

faune piscicole suisse.

Impressum

Edition: © Fédération Suisse de Pêche FSP, Wankdorffeldstrasse 102, case postale 371, 3000 Berne 22, 031 330 28 02, sfv-fsp.ch

Texte/rédaction: Daniel Luther

Photos: Alamy Stock Photo

Rédaction/production: Kurt Bischof, bischof | meier und co.

L'action «Poisson de l'année 2017» est soutenue par l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) et par le club des 111 (Association de sponsors de la Fédération Suisse de Pêche FSP)

Vous trouverez plus de commentaires, d'infos et de liens sur la petite lamproie et sa fascinante famille sur www.sfv-fsp.ch

sfv-fsp.ch
Retrouvez-nous
sur le net!

